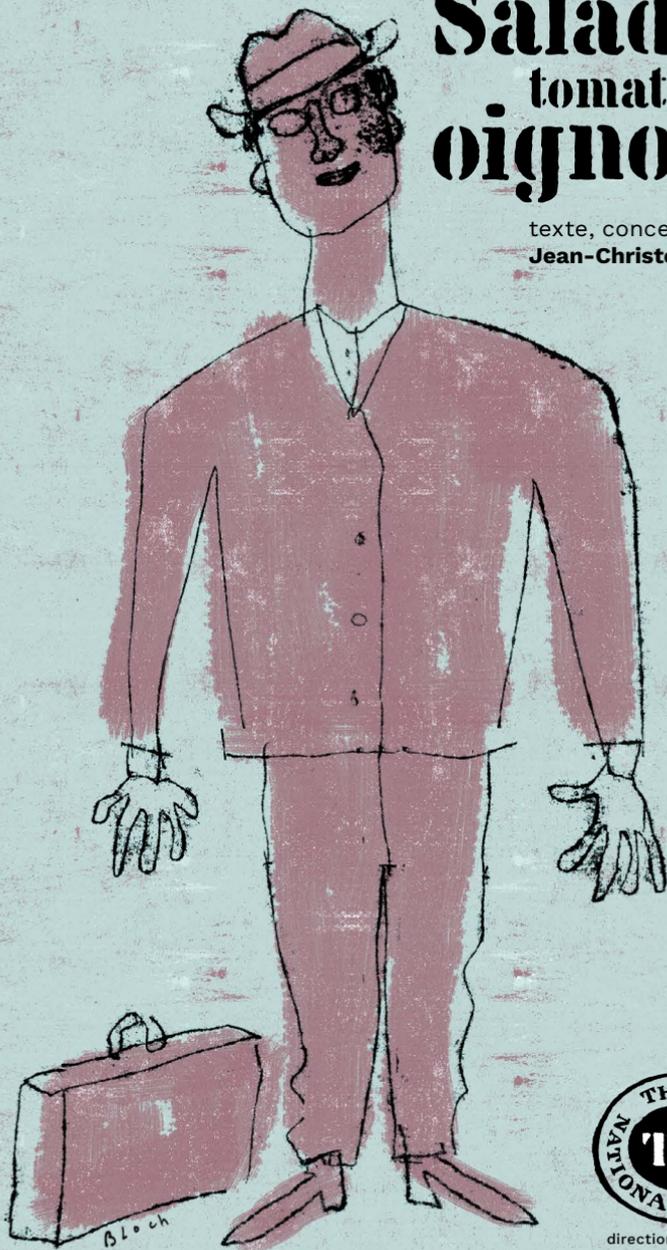


Salade, tomate, oignons

texte, conception et jeu
Jean-Christophe Folly



direction Jean Bellorini

**du 26 janvier
au 5 février 2022**

du mardi au samedi à 20 h
sauf jeudi à 19 h 30,
dimanche à 15 h 30,
relâche le lundi
Grand théâtre,
salle Jean-Vilar
durée : 1 h

Salade, tomate, oignons

texte, conception et jeu

Jean-Christophe Folly

collaboration artistique

Emmanuelle Ramu

lumière

Bruno Marsol

création musicale

Tatum Gallinesqui

régisseur

Tony Pontin

Le texte, paru en 2021 aux éditions
L'Ire des marges, a reçu le prix de
la Fondation Beaumarchais SACD
2018.

production

Comédie de Caen –

CDN de Normandie

coproduction

Compagnie Chajar &

Cham's ; Théâtre Dijon

Bourgogne – CDN

avec le soutien de la Maison

Jacques Copeau de Pernand-

Vergelesses et Les Plateaux

Sauvages, Paris

avec l'aide de la Fondation

Beaumarchais-SACD

Un homme raconte ce soir où, en entrant dans un kebab, il a croisé le regard d'une femme. Dans le secret de leurs solitudes, ils se reconnaissent. Et soudain, tous les mots retenus depuis des années se déversent.

Le portrait qui s'invente est aussi émouvant que mouvant. Trois personnages prennent tour à tour possession du corps du comédien seul en scène. Pour chacun, il y a une urgence à s'exprimer. Leur volubilité est le signe tangible d'une identité en quête d'elle-même. « Jusqu'où la liberté est-elle possible quand on choisit de ne se reposer sur rien ? » : c'est la question que pose Jean-Christophe Folly, qui se plaît à brouiller les pistes entre fiction, autofiction et réalité. Son parcours d'acteur, déjà riche, se conjugue ici avec l'écriture d'un premier texte pour la scène, une dérive sur l'identité et l'appartenance portée avec virtuosité et humour. Ce monologue teinté de poésie est aussi une belle méditation sur le théâtre.

La peur se mêle à la colère
Car l'enfance n'existe plus
À part dans mon plexus solaire
La part de moi que j'ai exclue.

Salade, tomate, oignons

Solitudes croisées, identités complexes

L'idée de départ est de mettre en lumière différentes formes de solitude. À notre époque, en France.

La solitude de jeunes issus de l'immigration dont les parents sont nés ailleurs.

Mais je ne voulais pas parler de personnes qui se sont retrouvées dans une croyance ou une religion ou un groupe ou une idéologie ou quoi ou qu'est-ce. Mon intention était de parler de ceux qui ne se reconnaissent dans rien et qui attendent ou espèrent être révélés à eux-mêmes. De ceux qui se construisent, en quelque sorte, un chez eux.

Il y en a qui luttent pour que le patrimoine familial soit respecté et d'autres qui mettent sans cesse un coup de pied dedans.

Comment faire pour réussir à vivre sereinement une vie hantée par des ancêtres dont on ne sait plus rien, dont on n'a jamais rien su ?

Comment faire pour se réconcilier avec ses premières envies ?

Comment oser croire en soi et en son libre arbitre quand les murs semblent infranchissables ?

Je suis d'origine togolaise et ne parle pas la langue de mes ancêtres ; mais ce qui m'a inspiré dans la conception de ce projet, c'est aussi d'imaginer comment

des Roms, Juifs, Musulmans, Asiatiques, Créoles construiraient leur vie s'il n'y avait pas la culture de base, le peuple, la terre ou les anciens.

Jusqu'où la liberté est-elle possible quand on choisit de ne se reposer sur rien ?

Ce texte est un pari fou qui voudrait plus toucher à la question de la solitude et de l'isolement qu'à celle de la couleur et de l'appartenance.

Ce spectacle parle de ceux qui font le pari de ne pas se cacher derrière une appartenance, qui acceptent d'être nus sur la banquise face à l'idée du terroir, du « chez soi ». Ceux qui ne se cachent pas et qui vont fragiles à la recherche de l'Autre.

Jean-Christophe Folly

Jean-Christophe Folly

Comédien formé à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction de Jean-René Lemoine (*La Cerisaie*, Anton Tchekhov), Claude Buchvald (*Falstaffe*, Valère Novarina), Marie Ballet (*L'Opérette imaginaire*, Valère Novarina, mis en scène avec Jean Bellorini, *Liliom*, Ferenc Molnár, *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien*, Daniil Harms), Naidra Ayadi (*Horace*, Corneille), Pascal Tagnati (*Dans la solitude des champs de coton*, Bernard-Marie Koltès), Élise Chatauret (*Antigone*, Sophocle), Agnès Galan (*Le Livre de Job – Ancien Testament*), Irène Bonnaud (*Retour à Argos*, Eschyle), Robert Wilson (*Les Nègres*, Jean Genet), Nelson Ráfael Madel (*Nous étions assis sur le rivage du monde*, José Pliya) et Jean Bellorini (*Karamazov*, d'après Fédor Dostoïevski). En 2018, il joue dans *Harlem Quartet*, d'après *Just Above My Head* de James Baldwin, mis en scène par Élise Vigier. En 2021, il crée *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès sous la direction de Matthieu Cruciani. En 2022, il jouera aux côtés de Marcial Di Fonzo Bo dans *Avedon-Baldwin : entretiens imaginaires* mis en scène par Élise Vigier au Théâtre du Rond-Point à Paris. Il prépare pour 2023 à la Comédie de Caen, où il est artiste associé, la mise en scène de son texte *Sensuelle*. Parallèlement, il a tourné dans des courts et longs métrages tels que *35 Rhums* de Claire Denis, *La Maladie du sommeil*, d'Ulrich Köhler et *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais, présenté en compétition à Cannes en 2012. En 2019, il est l'interprète principal de *L'Angle mort*, un film réalisé par Dominik Brassan.

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

→ **afterwork #2**

« **Identités virtuelles, profils numériques pluriels** »,

jeudi 3 février à 18 h

→ **rencontre avec Jean-Christophe Folly après le spectacle**,
jeudi 3 février

En ce moment

Kayaka'lo

exposition

Turak Théâtre

→ 4 janvier – 2 février

Le Jeu des Ombres

Valère Novarina

Jean Bellorini

→ 13 – 30 janvier

Carte blanche à

André Markowicz

quatre soirées poétiques

→ 21 – 29 janvier

La réponse des Hommes

Tiphaine Raffier

→ 3 – 12 février

Prochainement

Tartuffe-Théorème

Molière

Macha Makeïeff

→ 3 – 19 mars

Les Irresponsables

Hermann Broch

Aurélia Guillet

→ 3 – 19 mars

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet

par internet :

tnp-villeurbanne.com

par téléphone :

04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection

d'ouvrages en lien avec la programmation.

Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

L'Aparté,

restaurant du TNP

Émilie Bonnanfant et son

équipe vous accueillent

les midis du mardi au

vendredi, le vendredi

soir ainsi que les jours

de représentation, avant

et après les spectacles,

autour d'une carte variée,

dans un esprit chaleureux et convivial.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674